



Linx

Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre

58 | 2008

Aspects de *comme*

L'interprétation des segments *comme N* : invariants sémantiques et facteurs contextuels

Antoine Gautier et Mélanie Morinière



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/linx/334>

DOI : 10.4000/linx.334

ISSN : 2118-9692

Éditeur

Presses universitaires de Paris Nanterre

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2008

Pagination : 119-138

ISSN : 0246-8743

Référence électronique

Antoine Gautier et Mélanie Morinière, « L'interprétation des segments *comme N* : invariants sémantiques et facteurs contextuels », *Linx* [En ligne], 58 | 2008, mis en ligne le 16 février 2011, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/linx/334> ; DOI : 10.4000/linx.334

L'interprétation des segments *comme N* : invariants sémantiques et facteurs contextuels

Antoine Gautier & Mélanie Morinière

Paris IV – Sens, Texte, Histoire & ENS-LSH (Lyon) – ICAR

Introduction

Ainsi que l'ont montré un certain nombre d'études récentes (parmi lesquelles Fuchs, 1999 ; Léard & Pierrard, 2003 ; Fuchs & Le Goffic, 2005), le mot *comme* soulève des questions à la fois distributionnelles et sémantiques : la grande diversité de ses contextes d'emploi, alliée à un sens des plus ténus, en font une unité difficile à analyser. Dans cette étude, nous nous concentrons sur une des constructions faisant intervenir ce morphème, *comme* suivi d'un nom sans déterminant, afin d'analyser en détail les interactions dans la construction du sens entre les propriétés du seul segment *comme N* et celles qui relèvent de facteurs contextuels, en particulier de propriétés non compositionnelles liées à la position du segment dans la phrase ; cette question est d'autant plus intéressante qu'elle étend les données du problème aux dimensions du texte et à sa structuration informationnelle.

Sauf mention contraire, les faits observés sont tirés d'un corpus écrit, ce qui confère une importance particulière aux notions de *périphérie* et de *détachement*. On sait que la première est à manier avec prudence dans la mesure où elle inscrit les faits dans un repère spatial : ici, il s'agit de la phrase, délimitée par des frontières graphiques. Quant au *détachement*, on s'accordera à dire avec Neveu (2003) qu'il ne peut « marquer

une identité fonctionnelle », pas plus qu'un trait sémantique régulier¹. Dans le cas des segments en *comme N*, il est notable que l'absence de marque graphique de détachement n'entraîne pas nécessairement une interprétation « intégrée » (comparer (1) vs. (2)). Tout se passe comme si la virgule n'était nécessaire que dans le contexte où constructions liée et détachée sont en réelle concurrence. Il faut noter enfin que la virgule apparaît très peu dans les contextes de production où la norme pèse faiblement, comme les forums et discussions en ligne.

- (1) C'était plutôt sympa, comme milieu. (Guérin, *L'Apprenti*)
- (2) Avoue que c'est chic comme trouvaille. (Fallet, *Banlieue sud-est*)

Son nom étant dépourvu de déterminant, le segment *comme N* constitue une unité non référentielle² ; il fonctionne comme un prédicat, qui, associé à un argument X d'un autre noyau prédictif, réalise une prédication seconde de type « X est (Dét) N » (Léard & Pierrard, 2003 : 227, Lambrecht, 2004 : 178, Moline, 2005). Nous appellerons cette prédication seconde **PRED(*comme N*)**, par opposition à la **prédication principale** ; le support du prédicat *comme N* sera désigné conventionnellement comme l'élément **X** :

Elle_x est gentille (*Prédication principale*) **comme fille** (*PRED(*comme N*)*)

Nous allons dans une première partie mettre en évidence deux premiers facteurs contextuels qui interfèrent avec le sémantisme de *comme N* et les variations interprétatives qui s'y attachent : l'orientation (ou la structure informationnelle) de la prédication PRED(*comme N*) et la place du segment dans le cadre phrastique. Dans la deuxième partie, nous proposons, à partir du croisement de ces deux facteurs, un classement et une analyse plus détaillés des différents types de *comme N* en contexte, classement dans lequel nous dégageons d'autres facteurs secondaires déclenchant des effets de sens variés.

I. Principaux facteurs contextuels

1. Orientation de la prédication seconde

Le sémantisme du segment *comme N* n'est pas toujours facile à gloser. Cependant, une première distinction se laisse observer à partir des exemples suivants :

- (3) Et Charlotte Gainsbourg, vous aimez ? - Comme actrice elle se défend bien.
Comme fille à voir comme ça et à entendre elle est nulle. (Seguin, *L'arme à gauche*)

¹ Ainsi, pour K. Lambrecht (2004 : 157), la virgule précédant un *comme N* détaché à droite n'est pas même le marqueur prosodique d'une pause, mais la limite droite de la clause, autrement dit une démarcation topologique, à la fois syntaxique et informationnelle.

² On peut également faire état d'un *article zéro* traduisant le « non-engagement du mécanisme de régulation d'extensité » (Soutet, 1989 : 24). Il en résulte que le nom « renvoie à un ensemble en passant par le palier de son extension » (Kupferman, 1991 : 61).

- (4) Le patron d'l'auto-tampon Qui était très gentil, Comme musique de fond Y nous a mis Johnny (Renaud, *Mistral gagnant*)

La commutation entre *comme* et *en tant que* est possible en (3) mais pas en (4) :

- (3') En tant qu'actrice elle se défend bien.
(4') *En tant que musique de fond Y nous a mis Johnny.

Elle trahit une différence d'orientation de la prédication seconde PRED(*comme N*) : en (3), celle-ci peut être glosée par « X est N » (« elle est actrice ») alors qu'en (4) la glose sera « le N, c'est X » (« la musique de fond, c'était Johnny »). En (3), le locuteur caractérise le référent de X en disant qu'il appartient à la catégorie désignée par N ; il s'agit d'une opération de **catégorisation** de l'entité X. En (4), il indique quel référent vérifie la propriété *être N*, il effectue l'**extraction** d'un élément X dans la catégorie {N}.

On peut décrire plus précisément cette différence comme une différence de **structure informationnelle**³ de PRED(*comme N*) :

- En (3) la structure est : [*elle*]_{TOPIQUE} [*est actrice*]_{FOCUS} (autrement dit : X_{TOPIQUE} [*est N*]_{FOCUS}) ; PRED(*comme N*) est donc une prédication à **focus prédicatif** (c'est le prédicat qui est le focus).
- En (4), le prédicat *comme N/être N* appartient à la présupposition, et c'est l'argument X qui est le focus, l'information nouvelle ; PRED(*comme N*) est alors une prédication à **focus argumental**⁴.

En résumé, on peut établir les structures informationnelles suivantes :

Catégorisation de X dans {N} :

Présupposition : X est une entité à laquelle est associée une propriété *p*

Assertion : à X est associée la propriété *être N*.

Extraction de X depuis {N} :

Présupposition : il existe une entité *e* qui vérifie la propriété *être N*

Assertion : l'entité qui vérifie la propriété *être N*, c'est X.

Dans une approche cognitive, l'interprétation du référent de X comme un élément topique ou focus de PRED(*comme N*) est liée à son degré d'activation dans l'esprit du locuteur au moment de l'énonciation de la prédication principale (ou, plus justement, des potentialités d'activation supposées par le locuteur). K. Lambrecht (1994) a en effet montré qu'il y a une corrélation entre le statut informationnel d'un

³ Nous utilisons les concepts de K. Lambrecht (1994, 2004), désormais partagés par de nombreux linguistes.

⁴ Les différences de structure informationnelle des relations prédictives secondes ont été mises en évidence par E. Tobback (2005), dont nous nous inspirons largement : elle s'en sert pour expliquer l'opposition entre l'attribut direct de l'objet, qui coïncide avec une lecture de la prédication seconde comme une prédication à focus prédicatif, et l'attribut de l'objet *comme N*, qui correspond presque toujours, selon elle, à une prédication seconde à focus argumental. Nous montrons que la construction avec *comme N* s'interprète aussi souvent comme une prédication seconde à focus prédicatif (*X est (det) N*).

référent (son degré d'activation) et ses propriétés pragmatiques dans la prédication (topique/focus) : de préférence, le topique est un référent actif.

Ainsi, en (3), le référent du support *elle*, *Charlotte Gainsbourg*, étant le topique de la question précédente, est très actif, et il est donc interprété comme le topique de PRED(*comme N*). En (4), le référent *Johnny* n'est ni actif, ni accessible puisqu'il n'en a pas été question auparavant, en revanche la catégorie {musique de fond} est accessible à partir du cadre (ou plutôt du script) des autos tamponneuses⁵. *Johnny* est donc interprété comme le focus de PRED(*comme N*), et la catégorie {N} comme appartenant au présupposé.

2. Position de *comme N*

Un même segment est susceptible d'occuper au moins trois positions canoniques :

- (5) Il travaille *comme* maçon dans l'entreprise de son père. (**Intégré au noyau**)
- (6) *Comme* maçon, il n'est pas mal, mais *comme* électricien, il est nul. (**Périphérie gauche**)
- (7) A : Tu cherches un maçon ? Mon voisin est maçon.
B : Je sais, mais il est nul, *comme* maçon. (**Périphérie droite**)

La position de *comme N* dans la phrase peut être envisagée et décrite selon différentes perspectives : au niveau simplement graphique (détaché ou non), syntaxique (intégré ou non) ou informationnel (focal ou non). Ces critères ne sont pas nécessairement covariants. Dans la phrase [5], dans laquelle *comme N* appartient au noyau, le focus peut être :

- *travaille comme maçon dans l'entreprise de son père* (réponse à la question « Que fait-il ? »)
- *comme maçon dans l'entreprise de son père* (« Que fait-il, comme travail ? »)
- *comme maçon* (« Que fait-il, comme travail, dans l'entreprise de son père ? »)
- *dans l'entreprise de son père* (« Où travaille-t-il comme maçon ? »).

À l'oral, l'étendue du domaine focal est marquée par l'intonation ; à l'écrit, en revanche, elle n'est pas visible. En position intégrée, *comme N* peut donc appartenir au focus, ou être à lui seul le focus de la prédication principale. PRED(*comme N*) est alors présentée comme de l'information nouvelle, assertée. Il en résulte que le segment *comme N* peut être intégré au foyer d'une négation et que PRED(*comme N*) est niable par l'interlocuteur (5').

- (5') Non, il n'est pas maçon chez son père, il est électricien.

En position périphérique gauche (6) ou droite (7), en revanche, *comme N* appartient toujours à la présupposition ; PRED(*comme N*) est présentée comme de l'information déjà connue de l'interlocuteur. Elle ne peut être niée sans recourir au *mais* argumentatif, qui

⁵ B. Combettes (1998) a montré qu'on peut classer les éléments non référentiels d'un énoncé (comme une catégorie N) sur une échelle de degrés d'activation, ou degrés de connaissance partagée, aussi bien que les éléments référentiels.

« concerne toujours le dire sous-jacent au dit » (Ducrot, 1980 : 126), en l'occurrence le présupposé véhiculé par la phrase :

- (6'/7') a. #Non, il n'est pas maçon.
b. Mais il n'est pas maçon !

En (7), l'appartenance de mon voisin à la catégorie {maçon} est connue grâce au **cotexte** explicite. En (8), l'appartenance de Salif à la catégorie {artiste} est inférée à partir du **cadre** (album > son > artiste)

- (8) Je pose en exclu un extrait de ce futur album C'est un son de Salif (que je kiffe trop comme artiste) (Google – *Comlive.net*)

En (3), enfin, le locuteur suppose connue l'information [Charlotte Gainsbourg est une actrice] en jugeant qu'elle fait partie des **connaissances encyclopédiques** partagées.

Cependant, si le respect de la maxime de qualité est la norme, l'exploitation des infractions qui y sont faites est fréquente, et constitue même une source d'effets variés. En premier lieu, la catégorie définie par N peut convenir plus ou moins bien à l'entité dénotée par X (ou inversement, selon l'orientation de PRED(*comme N*)). Pour appréhender ces faits, il faut adopter une approche prototypique (Rosch, 1973) qui envisage l'appartenance à une catégorie de manière scalaire. Dans une telle perspective, la catégorie la plus pertinente est celle qui est la plus fréquemment admise pour une même entité X⁶. Ce serait par exemple le cas de {femme} pour *Charlotte Gainsbourg*, pertinent par nature – mais on admettra qu' {actrice} est une catégorie **essentielle** au même degré sans être une catégorie naturelle⁷. Au fur et à mesure que l'on s'éloigne de cette universalité du jugement d'appartenance, les catégories deviennent de plus en plus **contingentes**, jusqu'au seuil de la non-pertinence, qui relève généralement d'une infraction aux catégories naturelles (*Joseph Staline* et {demoiselle} p.ex.). En figure :

Catégorie(s) essentielle(s) | —catégories contingentes— | Catégories non pertinentes

Le statut informationnel de N, qui est une propriété de structure du discours, peut prévaloir sur sa pertinence. Ainsi, une catégorie fortement contingente qui a été évoquée auparavant est active lorsqu'elle apparaît dans le segment *comme N*

- (9) Tu savais que Chateaubriand nageait ? – Oui, et il était excellent, comme nageur.

⁶ Si l'on retient ce seul critère quantitatif, c'est qu'une catégorie peut être fréquemment mentionnée pour des raisons diverses : notamment la représentativité de l'entité X (*typicalité*) ou l'association de celle-ci à un *stéréotype* culturel (Lakoff, 1987).

⁷ À cet égard, nous ne suivons pas K. Lambrecht lorsqu'il affirme que le type est activé en même temps que l'occurrence (« [E]very time a token is activated, its type becomes active too. » (Lambrecht 2004 : 182). En effet, l'activité de catégorisation est en partie assujettie au contexte, et par conséquent potentiellement variable pour une même entité. Autrement dit, des contextes différents peuvent favoriser l'activation de facettes différentes d'une même entité.

Moins la catégorie sera effectivement accessible (catégorie contingente non récupérable à partir du contexte), moins la présupposition semblera pragmatiquement anodine. Si, visitant le nouvel appartement d'une connaissance (masculine), on affirme par exemple :

(10) C'est charmant, comme garçonnière/taudis/cagibi.

on fait jouer à plein la discordance entre un jugement subjectif et son inscription forcée dans les connaissances partagées. À cet égard, en faisant usage d'une catégorie peu accessible, on augmente la quantité d'information nouvelle véhiculée par la prédication seconde, jusqu'à en faire paradoxalement le véritable objet de la communication. C'est ce procédé qui est mis en œuvre en [11], où le locuteur ne suppose pas connue la prédication évaluative [les paroles de l'ancien ministre Jobert sont un aveu] mais la présente pourtant comme telle grâce à la position périphérique de *comme N*.

[11] Le journaliste lui lance: « Mais enfin, à cette époque-là, vous étiez ministre des Affaires étrangères! » Et Jobert répond: « Pardon, j'étais l'illusionniste qui était ministre des Affaires étrangères! » C'est joli, comme aveu, non ? (Gary, *Au-delà de cette limite votre ticket n'est plus valable*)

II. Classement des effets de sens en contexte

1. Catégorisation

Catégorie et fonction du support X du prédicat comme N

Dans les occurrences de ce type, *comme N* se rapporte très souvent au sujet de la prédication principale, qui est un SN ou, très souvent, un pronom clitique. On sait qu'il y a une corrélation entre la fonction de topique et la fonction sujet : le sujet est souvent topique. Or quand le support est topique de la prédication principale, il est topique de la prédication PRED(*comme N*) (le contraire n'est pas toujours vrai), il n'est donc pas étonnant que les phrases avec un support *comme N* sujet s'interprètent presque toujours comme des « catégorisations ». Les pronoms clitiques, quant à eux, codent toujours un référent supposé connu (excepté *il* impersonnel). Le topique d'une prédication étant de préférence un référent actif, le support X, topique de la prédication PRED(*comme N*), est souvent un clitique, mais rarement un SN indéfini :

[12] a. J'ai beaucoup d'a priori, comme mec. (Google – DVDRama)

b. *Un homme a beaucoup d'a priori, comme mec.

Positions de comme N

▪ *Intégré au noyau*

[13] Elle lui disait qu'elle travaillait comme repasseuse. (Blier, *Les valseuses*)

[14] Avec un front inaltérable, je prétendis que les légionnaires utilisaient ces initiales comme abréviations. (Tournier, *Le roi des aulnes*)

N désigne le rôle, la fonction ou le statut avec lequel l'argument X participe au procès. Ce support X est le plus souvent humain (13), mais peut être inanimé (14) ; le prédicat est souvent un prédicat d'activité.

La prédication principale et la prédication PRED(*comme N*) sont interdépendantes d'un point de vue vériconditionnel. D'une part, *comme N* contribue à la construction sémantique de la prédication principale : si l'on supprime *comme repasseuse* ou que l'on le remplace par un autre *comme N*, ses conditions de vérité sont modifiées. D'autre part, la PRED (*comme N*) « elle est repasseuse » ou « ces initiales sont des abréviations » est présentée comme étant vraie seulement dans le cadre du procès *elle travaillait/les légionnaires utilisaient ces initiales* : le référent de *elle* en (13) peut très bien ne pas être repasseuse de métier, et les abréviations de (14) peuvent faire l'objet d'une autre utilisation.

Le segment *comme N* est présenté comme un choix dans un paradigme [fonctions] ; *comme N* est un *foyer* au sens de H. Nølke (1994 : 129). Les autres éléments du paradigme sont la plupart du temps sous-entendus, le paradigme étant à rétablir par le récepteur [13'], mais ils peuvent aussi être donnés (15).

- (13') Elle lui disait qu'elle travaillait comme repasseuse. (*s-e et non comme cuisinière*)
- (15) Elle travaillait comme repasseuse chez les Dupont le matin, et comme cuisinière chez les Durand l'après-midi.

Nous utiliserons le terme *paradigmatique* plutôt que *foyer* pour éviter la confusion avec la notion de *focus* de K. Lambrecht. En effet, un élément focus est toujours un foyer/paradigmatique, mais l'inverse n'est pas vrai : en (16), *Pierre* et *Paul* sont deux éléments topiques d'un même paradigme mis en contraste.

- (16) [Pierre]_{TOP}, il est gentil, mais [Paul]_{TOP}, je ne l'aime pas.

▪ *Périphérie Droite*

Comme nous l'avons signalé, la localisation d'un segment *comme N* dans la périphérie droite de la phrase ne s'appuie pas sur le seul marquage graphique du détachement, qui n'est pas toujours discriminant⁸.

- (17) Nous fimes l'énuméré de tous les gens possibles parmi nos connaissances communes. On ne trouvait pas. D'ailleurs ça ne tenait pas debout comme accusation. (*Céline, Voyage au bout de la nuit*)
- (18) il est vraiment génial comme acteur ! (*Google -forum Allocine.fr*)

⁸ En (13), le détachement de *comme repasseuse* aurait un effet incongru (sauf tour exclamatif : *elle travaillait, comme repasseuse !*). Il n'y a pas davantage de virgule en (17) ou (18), mais celle-ci peut être aisément rétablie sans changement interprétatif notable. Pour ces deux exemples, on a même du mal à proposer une interprétation intégrée. Tout se passe comme si l'interprétation périphérique du segment *comme N* était suffisamment pertinente pour être dispensée de marquage.

Les segments *comme N* de la périphérie droite se caractérisent par un certain nombre de propriétés communes, qui les opposent aux segments *comme N* intégrés au noyau :

- (i) la prédication PRED(*comme N*) appartient toujours à la présupposition ;
- (ii) elle est hermétiquement séparée de la prédication principale et ne joue aucun rôle dans son interprétation, ce qui se vérifie par la possibilité d'une paraphrase avec relative du type (19)a ou au moyen d'un SN muni d'un démonstratif (19)b⁹ ;

- (19) a. C'est bon, comme dessert. = C'est un dessert qui est bon
b. C'est bon, ce dessert.

(iii) *comme N* n'est pas paradigmatique, il n'apparaît pas comme un rôle, une facette du support opposé à un(e) autre, ce que montre l'impossibilité de le mettre en contraste explicite avec un autre *comme N* (20).

- (20) Tenez, c'est bien curieux comme rencontre. (**mais comme N2...*) (Goncourt, *Journal*)

En outre, on remarque que *comme N* ne commute pas avec *en tant que N* lorsqu'il est en périphérie droite, contrairement à *comme N* intégré :

- (13'') Elle disait qu'elle travaillait en tant que repasseuse.
(20') *Tenez, c'est bien curieux en tant que rencontre.

Il s'avère donc que *en tant que N* ne peut être que paradigmatique¹⁰.

Dans son étude consacrée aux segments *comme N* détachés à droite (2004), K. Lambrecht relève ces propriétés comme étant caractéristiques d'une construction, appelée Right-Detached *Comme N* (RDCN), à laquelle il prête les traits suivants :

- (i) Présence d'un verbe copule (ou assimilé¹¹) dans la prédication principale
- (ii) Support Sujet clitique (démonstratif ou autre pronom)
- (iii) Nom nu détaché à droite du noyau verbal et précédé de *comme* ; l'ensemble est inaccentué et extra-prédicatif
- (iv) *Comme* instaure une relation prédicative ayant le sujet du noyau verbal pour support et la catégorie dénotée par le nom pour apport.

Un bon exemple de ces constructions serait (21) :

- (21) C'est pas marrant, comme histoire. (Lambrecht, 2004)

⁹ Cette transformation n'est possible qu'avec un support à la P3 (sauf effet plaisant) : **t'es fou, ce type !*

¹⁰ L'anglais *as a/the N* fonctionne comme le français *en tant que N* et non comme *comme N* : il ne peut s'employer pour l'extraction de X d'une catégorie (**As the music, he put Johnny Halliday*) et est toujours paradigmatique (**He is talented (,) as a guy*).

¹¹ « [C]omme-N can only follow a limited number of verbs, i.e. those that may be followed by a predicate nominal. For example, *comme-N* could not cooccur with a verb like *venir* ». (Lambrecht, 2004 : 170). Il considère que, dans *Il faisait pas joli comme temps, faire* est assimilé par son fonctionnement à une copule (2004 : note 29).

Selon nous, cette définition mérite une discussion, car elle fait du RDCN une construction trop spécifique. En premier lieu, on rencontre dans le noyau d'autres **types de verbes** que les verbes copules et assimilés, même si ceux-ci sont plus fréquents :

- (22) C'était poisseux, ça collait comme atmosphère, ça dansait autour des becs...
c'était hagard comme sensation. (Céline, *Mort à crédit*)

La prédication principale portée par le noyau consiste le plus souvent en une évaluation ou une caractérisation, au moyen de propriétés indifféremment **classifiantes** (23) ou **non-classifiantes** (24)¹².

- (23) C'est carnivore, comme animal, le chat.
(24) C'était fumier comme supposition. (Céline, *Voyage au bout de la nuit*)

Comme le note K. Lambrecht (2004 : 189), le recours à un syntagme adjectival n'est pas nécessaire pour qu'émerge une interprétation évaluative :

- (25) Ça m'a pas emballé comme film. (Lambrecht 2004)
(26) ça craint comme situation. (Google – *forum Auféminin.com*)

Cette restriction pourrait expliquer le caractère suspect de [27], où l'évaluation est difficile à percevoir. Mais comment expliquer, dès lors, que l'on rencontre des occurrences comme [28] ?

- (27) ?Elle vend des fruits au marché, comme fille.
(28) Elle m'a déçu (,) comme fille. (*Oral*, Foresti, T.V. – *On n'est pas couchés*)

Manifestement, la contrainte est moins d'ordre syntaxique que sémantique : bien que les deux prédications soient autonomes, il semble nécessaire que la prédication principale soit à même de constituer une propriété définitoire d'un **sous-ensemble** acceptable de la catégorie {N}¹³. Ainsi, en [27], *vendre des fruits* au marché peut difficilement désigner un sous-ensemble reconnu de la catégorie {fille} : il réfère ici à une action en accomplissement. En [28] au contraire, *décevoir* isole sous-catégorie des filles ayant déçu. Cet effet de sens, ténu, semble absent des tours (27') et (28')¹⁴.

- (27') Elle vend des fruits au marché, cette fille.

¹² La possibilité d'une transformation exclamative ou d'une transformation en complétive régie par *trouver que* seraient des indices de la non-classifiante de la propriété (Milner 1978), d'où l'impossibilité de **Qu'est-ce qu'il est carnivore !* ou **Je trouve que ce chat est carnivore*.

¹³ En revanche, ce sous-ensemble, représenté par un SN, ne peut pas être l'objet de la prédication elle-même. Ainsi nous ne suivons pas K. Lambrecht lorsqu'il accepte l'exemple *C'est un polar comme film* (2004 : note 22). La paraphrase la plus juste serait donc du type *X est un élément de la catégorie {N} qui a la propriété p*.

¹⁴ D'une manière générale, un prédicat exprimant une action dont le support X est agent peut difficilement caractériser ce dernier, sauf lorsque le verbe est au présent atemporel de caractérisation ou au présent accompli, qui occupe un stade intermédiaire entre procès et propriété (Moignet, 1981).

(28') Elle m'a déçue, cette fille.

S'il est fréquent que le **support** de PRED(*comme N*) dans le noyau soit le sujet du verbe, ce n'est pas toujours le cas. En [29], également cité par Lambrecht lui-même, il s'agit ainsi d'un pronom régime, mais il est aussi fréquent qu'il ne soit récupérable qu'à partir du co(n)texte [30]. Le support X ne doit pas être caractérisé en termes syntaxiques mais informationnels : il a un référent actif ou accessible, donc souvent codé par un pronom, comme nous l'avons déjà signalé.

(29) Je LE trouve bien, comme film (Lambrecht 2004 : 189)

(30) Et plutôt pute, comme berline. (Blier, *Les Valseuses*)

▪ *Périphérie gauche*

Lorsqu'il est situé dans la périphérie gauche¹⁵, le segment *comme N* présente des effets de sens plus variés qu'en périphérie droite. La présupposition de la PRED(*comme N*) demeure cependant une constante sémantique :

(31) Et Charlotte Gainsbourg, vous aimez? - Comme actrice elle se défend bien.
Comme fille à voir comme ça et à entendre elle est nulle. (Seguin, *L'arme à gauche*)

Alors que *comme N* en périphérie droite n'intervient pas dans la construction du sens de la prédication principale, en (31) *comme actrice* limite la validité de la prédication *elle se défend bien*. *Comme N* est de plus paradigmatique. Il est le plus souvent mis explicitement en contraste avec un autre élément (*comme actrice* et *comme fille à voir comme ça et à entendre*, mais on peut trouver un seul *comme N*, le paradigme devant alors être rétabli par le récepteur. On pourrait ainsi avoir :

(32) Et Charlotte Gainsbourg, vous aimez? - Comme actrice elle se défend bien.
(*s-e mais sous d'autres aspects, je ne la trouve pas terrible*)

Comme N peut être opposé à un autre *comme N*₂, mais aussi à un circonstant d'une autre forme exprimant un point de vue (*biologiquement, dans cette dimension* en (33),) ou un domaine notionnel (*au ski* en (34), *rayon ampleur, noblesse, etc.* en (35))¹⁶.

(33) Des « grandes années » pour moi, j'en compte... Voyons... à partir de l'âge de vingt ans?... Sept. Dans cette dimension, j'ai sept ans. - L'âge de raison. - Biologiquement, c'est autre chose. Comme écrivain, j'ai vingt-cinq ans. (Gracq, *Lettrines*)

(34) Et lui, il m'épatait au ski, mais seulement au ski, comme homme je le trouvais plutôt vieux et moche au fond. (Anouilh, *Chers Zoizeaux*)

¹⁵ C'est-à-dire à gauche du noyau fortement cohésif que constituent le verbe et les clitiques.

¹⁶ Sur les circonstants de domaine/point de vue, voir notamment Mélis (1979), Molinier & Levrier (2000).

- (35) Comme clown, il se défendait bien, mais rayon ampleur, noblesse, élans, machins grandioses et inoubliables, il ne valait pas un pet. (Vergne, *L'innocence du boucher*)

La facette N2 opposée à N peut apparaître dans une autre construction que *comme N*, dans un SN attribut par exemple (36). Elle peut aussi ne pas apparaître explicitement, mais être déductible du contexte : en (37), la danse espagnole en tant que spectacle est mise en contraste avec la danse espagnole en tant qu'activité non professionnelle de divertissement dansée dans les villages et les bals. En (38), Lyon comme port fluvial est mis en contraste avec Lyon comme centre régional.

- (36) Berthold était un chirurgien prodigieux. Mais comme professeur, il vidait les amphithéâtres aussi sûrement qu'un bon typhus. (Pennac, *La petite marchande de prose*)
- (37) On danse encore la sevillana dans des villages très isolés, comme la bourrée en Auvergne, mais à Séville on danse le fox-trot dans des bals électriques. Comme spectacle, la danse espagnole a évolué du côté du music-hall. (T^hSerstevens, *L'itinéraire espagnol*)
- (38) Comme port fluvial, son rôle a été dépassé, il l'est aujourd'hui de beaucoup par Paris, Berlin, Mannheim. Mais l'originalité de Lyon est dans les multiples attaches qui lient son développement à celui des contrées voisines. (Vidal de la Blache, *Tableau géographie France 2*)

Mais *comme N* en périphérie gauche ne limite pas toujours la validité de la prédication principale. En (36), par exemple, *comme professeur* ne restreint pas la validité de la prédication *il vidait les amphithéâtres aussi sûrement qu'un bon typhus*, puisque celle-ci ne peut être vraie que pour Berthold professeur (ce n'est que comme professeur qu'il peut se trouver dans un amphithéâtre, non comme chirurgien). PRED(*comme N*) et la prédication principale ne sont pas interdépendantes d'un point de vue véridictionnel ; les deux prédications sont liées par un simple rapport de pertinence, *comme N* a une simple fonction de repérage de la prédication principale (*à propos de Berthold comme prof...*).

Le test du déplacement de *comme N* en position intégrée met en évidence la différence entre (31) et (36): (31') est possible mais (36') est inacceptable, parce qu'un élément en position intégrée, position des éléments focus, limite toujours la validité de la prédication dans laquelle il apparaît.

- (31') Elle se défend bien comme actrice. (mais) elle est nulle comme fille à voir comme ça et à entendre.
- (36') *Berthold était un chirurgien prodigieux. Mais il vidait les amphithéâtres aussi sûrement qu'un bon typhus comme professeur.

Notons que les occurrences avec *comme N* restrictif sont souvent des prédications d'évaluation ou de caractérisation, comme les occurrences avec *comme N* à droite. Dans celles avec *comme N* non restrictif, les prédications sont beaucoup plus variées.

Enfin, dans certaines occurrences, comme en (39), *comme N* en périphérie gauche, non restrictif, n'est pas interprété comme paradigmatique, comme *comme N* en périphérie droite. (39) semble équivalent de (39') :

(39) Pendant que vous dormez, je lis vos livres, grand paresseux. Comme monument c'est assez moche, n'est-ce pas ? (Proust, *La Prisonnière*) (*mais comme document, c'est intéressant)

(39') C'est assez moche comme monument.

Cependant, les deux sites ne sont pas totalement équivalents : il s'avère en effet que les catégories les plus essentielles sont peu recevables en *comme N* détaché à gauche, d'où le très discutable [40a] :

- (40) a. ?Comme fille, elle est magnifique.
b. Elle est magnifique, comme fille.

Effets de sens temporel et causal

Comme N paradigmatique (en périphérie gauche ou intégré) reçoit dans certaines occurrences, comme (41) à (43), une **interprétation temporelle** : la prédication principale apparaît comme limitée à une période, la période où X exerçait l'activité N. *Comme N* peut commuter avec *quand X était N*.

(41) [...] Mr. Gladstone, **soit comme Premier ministre, soit comme leader de l'opposition**, qu'il prêche, qu'il prie, qu'il discoure ou qu'il gribouille, a toujours eu un trait constant, c'est qu'il n'est jamais un gentleman. (Maurois, *La vie de Disraeli*) (*soit quand il était premier ministre, soit quand il était leader de l'opposition*)

(42) Stéphane a grandi ici, puisque Malika fut sa nourrice au cours de ses trois premières années. Elle le demeure, car Josette commence en usine le matin très tôt. C'est Malika qui conduit Stéphane à l'école et qui le ramène le soir. **Comme nounou**, elle se faisait payer un peu. **Maintenant** c'est gratuit. (Charef, *Le thé au harem*) (*Quand elle était nounou...*)

(43) Pourtant, mes meilleurs voyages, on s'en doute, ce n'est pas à l'histoire de France que je les dois, c'est avant tout au sport, qui est ma grande passion. Comme chroniqueur du journal l'Équipe, j'ai enjambé maintes frontières, j'ai assisté aux Jeux Olympiques et aux jeux d'hiver, j'ai suivi six fois le Tour de France [...]. (Blondin, *Ma vie entre les lignes*) (*Quand j'étais chroniqueur...*)

La propriété N est interprétée comme temporaire, et ce en raison d'un ou plusieurs des facteurs suivants : N est en général une activité ou une fonction (propriété temporaire), elle est opposée à une autre fonction N2 dont on sait qu'elle ne peut être occupée en même temps que l'activité N1 (*Premier Ministre* et *leader de l'opposition*), *comme N* est opposé à une indication temporelle (*maintenant*), le verbe est au passé (*se faisait payer, ai enjambé*) ou au futur.

Contrairement à l'anglais *as a child* (et à l'allemand *als Kind*, etc.), *comme enfant* ne peut avoir une valeur temporelle en français :

- (44) As a child, did you have a favorite book? (Google – *wis.dm*)
*Comme enfant, aviez-vous un livre préféré?

Il semble que le N doive désigner une activité et non un état. On a cependant trouvé un contre-exemple (*jeune fille* est un état), de style assez littéraire :

- (45) Parce qu'elle a reçu, dès le berceau, et puis de nouveau ensuite, comme jeune fille, une « initiation » toute spéciale, transmise de mère en mère et de grand-mère en grand-mère. (Sollers, *Le Coeur absolu*) (*étant jeune fille / jeune fille*)

D'autre part, la relation entre les deux prédications est rarement uniquement temporelle, comme le montre le caractère bizarre de [46]. La prédication principale porte toujours sur l'activité N de l'individu et non pas seulement sur la période au cours de laquelle il effectuait cette activité. Ainsi en [41], il est question du comportement de M. Gladstone dans ses activités politiques.

- (46) J'ai été chroniqueur à L'Équipe, puis journaliste au magazine Elle. Quand j'étais chroniqueur à L'Équipe, j'habitais à Paris./ #Comme chroniqueur à L'Équipe, j'habitais à Paris.

Certains segments *comme N* peuvent recevoir une **interprétation causale**. Comme tendent à le montrer les exemples (42) et (43), il ne semble pas y avoir de solution de continuité entre cette dernière et l'interprétation temporelle. En [42], la relation existant entre la perception d'un salaire et le statut de nounou n'est pas une pure concomitance, de même qu'en (43) le voyage est en partie motivé par la qualité de chroniqueur du journal *L'Équipe* ; dans l'un et l'autre cas, toutefois, cet effet de sens n'est pas prioritaire.

Par ailleurs, on peut légitimement supposer que la nuance causale émerge à partir de l'effet de sens temporel – elle en serait en quelque sorte un après de la chronologie notionnelle (voir Joly & Boone, 2004). Mais il faut pour cela que le contexte permette d'établir une relation de **motivation** entre l'appartenance à la catégorie {N}, c'est-à-dire PRED(*comme N*), et la prédication principale. Ainsi, en (47), c'est bien l'appartenance à la catégorie {maire de la commune} qui induit la possibilité de verbaliser, mais, à cela, la concomitance des deux prédications demeure encore une condition nécessaire.

- (47) Il l'arrêta avant que le dommage fût considérable [...] et ne put lui arracher des mains le fer et le feu qu'en lui remontrant que cette bibliothèque était une propriété confiée à sa garde, qu'il en était le responsable, et que, comme maire de la commune, il était d'ailleurs autorisé à verbaliser même contre un archevêque dilapidateur. (Sand, *Histoire de ma vie*)

D'un point de vue topologique, les segments *comme N* à sens causal se rencontrent insérés en trois sites de la phrase : en position initiale (47), où ils activent également une interprétation temporelle ; entre le sujet non-clitique et le verbe (48) ; et enfin dans l'amas verbal (49).

- (48) Napoléon III, comme empereur, avait droit au tonnerre, mais pour lui le tonnerre a été infamant [...]. (Hugo, *Histoire d'un crime*)
- (49) Il défendait, comme avocat, un de ces pauvres niais qui se mêlent de conspirer [...]. (Stendhal, *Souvenirs d'égotisme*)

La position périphérique droite semble en revanche proscrite si l'on souhaite conserver le sens causal¹⁷ :

- (48') ?Napoléon III avait droit au tonnerre, comme empereur.

Peut-on rencontrer ces occurrences en position intégrée et dotées du même sens causal ? Lorsqu'elle n'est pas impossible, leur réintégration au sein du noyau entraîne la disparition du sens causal :

- (50) a. Yves souffrait. Il s'évanouit et nous dûmes nous retirer. Comme infirmière, j'obtins de rester. (Drieu la Rochelle, *Rêveuse bourgeoisie*)
b. ? J'obtins comme infirmière de rester.
c. ≠ J'obtins de rester comme infirmière.

En outre, certains emplois isomorphes, dotés d'un sens causal, sont trompeurs :

- (51) Tu vas voir qu'un beau jour on te brûlera comme sorcier, et t'auras ce que tu mérites ! (Vincenot, *Le pape des escargots*)

Ces derniers, que l'on pourrait étiqueter régulièrement comme des attributs de l'objet, ne sont pas déplaçables en périphérie, ils tolèrent l'ajout du participe *étant*, et leur N peut alterner avec une autre catégorie : Syntagme Adjectival, Participe ou SN déterminé.

Les syntagmes *comme N* détachés en périphérie gauche, eux, ne commutent pas avec *étant N* ni *puisque P* car ils introduisent une causalité posée et non présupposée.

- (51') On te brûlera comme **étant** (un) sorcier/ coupable de haute trahison (SA).
(48'') *Napoléon III, comme **étant** empereur, avait droit au tonnerre

2. Extraction

- (52) Le patron d'l'auto-tampon Qui était très gentil, Comme musique de fond Y nous a mis Johnny. (Renaud, *Mistral gagnant*)
- (53) L'écriture était limpide ; comme signature, une sorte d'étoile. (Bianciotti, *Le pas si lent de l'amour*)
- [54] Comme chaussures, j'hésitais entre des mocassins en lambeaux, des espadrilles ou des « Weston » presque neuves mais à épaisses semelles de crêpe. (Modiano, *Villa triste*)

¹⁷ En (48'), en effet, pour peu que l'on écarte la possibilité de l'épexégèse (« rajout »), on comprend – à grand peine – « Napoléon, dans la catégorie {empereur} était de ceux qui avaient droit au tonnerre ».

Dans les occurrences (52) à (54), PRED(*comme N*) est interprété comme « le N, c'est X » (extraction d'un élément X à partir d'une catégorie N) : « la signature, c'était une sorte d'étoile » ; « les chaussures, ce seront des mocassins, des espadrilles ou des Weston ». L'élément X apparaît comme le **focus** de PRED(*comme N*).

Le prédicat est souvent un prédicat d'existence (*il y a*) ou de sélection. On trouve aussi des phrases averbales (53), *comme N* précédant un SN1 support seul, à valeur de prédication existentielle.

Catégorie et fonction du support X

Le support X est interprété comme le focus de PRED(*comme N*) quand le référent de X est inactif. X est donc la plupart du temps objet direct (52) ou complément de préposition (54), mais rarement sujet, le sujet désignant souvent, on l'a dit, un référent très actif, donc topique de PRED(*comme N*). En ce qui concerne la catégorie grammaticale, X est une forme linguistique dénotant un référent spécifié (SN, pronom, *etc.*) ou non spécifié (proforme indéfinie).

▪ *Le référent de X est spécifié*

Le support peut être un SN, un pronom non clitique (un clitique ne peut être à lui seul le focus (55]), mais aussi des équivalents de SN (Ginf (56], *etc.*), ou même la prédication principale dans sa totalité (57] (une phrase pouvant être entièrement focale, toute l'information est nouvelle). Le support peut aussi être sous-entendu (58].

- (55) *Comme secrétaire, je l'ai engagée. *la secrétaire, c'est l'/la.
- (56) Comme pénitence, François Besson décida de mendier. (Le Clezio, *Le déluge*)
« La pénitence, c'est de mendier. »
- (57) Je vous dis que je ferais n'importe quoi pour vous et comme remerciement vous me foutez en caisse. (Hanska, *Les amants foudroyés*) « Le remerciement, c'est que vous me foutez en caisse. »
- (58) Comme panorama, on peut trouver mieux [s-e que ça]. (Beauvoir, *Les mandarins*)

▪ *Le référent de X est non spécifié (X est une proforme indéfinie)*

Les occurrences dans lesquelles le support X est une proforme indéfinie, en emploi interrogatif, exclamatif ou relatif sans antécédent, relèvent aussi du type « extraction » car une proforme indéfinie ne peut être topique d'une prédication ; elle est donc toujours focus de la PRED(*comme N*).

- (59) Ça doit aller chercher quoi, comme prix, d'après toi ?
(Lambrecht, 2004 :177)
- (60) Ce qui lui traverse la tronche, au Norbert, comme comparaison ... des revenez-y de films populistes... de romans d'Auguste le Breton. (Boudard, *Les enfants de chœur*)
- (61) Fais ce que tu veux comme métier.

En [59], le locuteur interroge sur la valeur de X (« le prix, c'est quoi ? ») ; dans le cas d'une exclamative (directe (60) ou indirecte), la valeur de X n'est pas non plus spécifiée, mais elle est présentée comme une valeur remarquable (« la comparaison qui lui traverse la tronche, c'est Y » (Y étant une valeur remarquable de la catégorie {comparaison})); dans le cas d'une relative sans antécédent (61), le locuteur indique que la valeur de X qui satisfait la prédication exprimée par la subordonnée satisfait la prédication exprimée par la principale (« le métier que tu dois faire, c'est Y » (Y étant le métier que tu veux faire)).

Il faut selon nous distinguer les occurrences (59) et (62) que K. Lambrecht cite côte à côte (2004 : 177) :

(62) C'est quoi, comme film, ça ? (Lambrecht 2004)

En (62), le support de *comme film* n'est pas le pronom *quoi* (focus), mais *c'* (topique). La prédication seconde est « c'est un film » (où *c'* est l'entité à propos de laquelle je pose une question). Cet exemple relève donc du type « catégorisation » avec *comme N* non paradigmatique (RDCN de K. Lambrecht).

L'indéfinition impliquée par la proforme peut toucher à l'**extension** ou à l'**extensité** du N (Wilmet, 1986 : 41 sq.) : dans le premier cas, elle concerne l'identité du sous-ensemble ou de l'entité à prélever dans {N}, sans égard à la quotité [63] ; dans le second cas, elle concerne le nombre effectif d'éléments de {N}, sans égard à leur espèce (64).

(63) A : Qu'est-ce que vous avez vu comme exposition ?
B : Une exposition de peinture. (**sous-catégorie**)
B : L'exposition Matisse qui est au Grand Palais. (**élément**)

(64) Qu'est-ce que t'as comme fric ?

Cette interprétation en extension ou extensité dépend avant tout du type de N : l'interprétation quantitative n'est possible qu'avec un N **dense**, comme *fric* en (64), ou discret au pluriel, elle est impossible avec un N **compact** ou **discret** mais au singulier, comme *exposition* en (63). Quand N est un substantif dense ou discret pluriel, il semble que la perspective de la prédication, interrogative ou exclamative, intervienne : dans le cas d'une interrogative, l'interprétation est plutôt par défaut qualitative (65), alors que l'interprétation quantitative semble privilégiée dans l'exclamation (66).

(65) Alors, qu'est-ce que vous avez vu comme expositions ?
(= *Quelles expositions... ?* / *?Combien d'expositions... ?*)

(66) Eh bien ! qu'est-ce que vous avez vu comme expositions !
(= *le nombre d'expositions... !* / *?Quelles expositions... !*)

Position de comme N

On retrouve les mêmes propriétés de position que pour le type « catégorisation ». Intégré, *comme N* est paradigmatique et restrictif, il appartient à la présupposition ou à

l'assertion (67). En périphérie, il appartient à la présupposition ; à gauche, il est en général paradigmatique, restrictif ou non (52) ; à droite il est non paradigmatique et non restrictif (68)¹⁸.

- (67) On a aussi comme ressemblance cet amour immodéré pour tout ce qui est «trop». (Hanska, *Les amants foudroyés*)
- (68) ...cette poudre entrait dans la bouche et dans les narines. « Nous allons être empoisonnés. » [...] Il faut boire du lait, beaucoup de lait, comme contrepoison, dit Hullain. (Sabatier, *Les fillettes chantantes*)
- (69) Comme musique de fond Y nous a mis Johnny.

Comme N est moins fréquent comme second complément intégré après X que dans les autres positions : étant moins informatif que le support X, focus, il le précède souvent (en position intégrée (67) ou périphérique gauche) conformément aux règles du dynamisme informationnel de la phrase, ou bien il est en position thématique périphérique droite. Le choix entre la position intégrée (avec l'ordre V *comme N X*) et la périphérie gauche est aussi soumis à des contraintes de **poïds** formel des éléments :

- (52') *Y nous a mis comme musique de fond Johnny.
- (52'') Y nous a mis comme musique de fond un bon vieux disque de Johnny.

Il se pourrait d'autre part que la position de *comme N* intervienne d'une façon particulière dans les énoncés avec une proforme comme support. C. Fuchs (1999) remarque en effet que dans les énoncés exclamatifs, *comme N* périphérique entraîne en général une interprétation qualitative (extension) de la proforme (69), et *comme N* intégré une interprétation quantitative (extensité) (70) :

- (69) Comme cigarettes, tu ne peux pas imaginer ce qu'il peut fumer ! (*les horreurs.../ *le nombre...*) (Fuchs 1999)
- (70) Tu ne peux pas imaginer ce qu'il peut fumer comme cigarettes ! (*le nombre qu'il peut fumer/ *les horreurs qu'il peut fumer*) (Fuchs 1999)

Nous n'avons trouvé, quant à nous, aucun énoncé exclamatif dans notre corpus, ni qualitatif ni quantitatif, avec *comme N* en périphérie gauche. Le type (69) semble donc, quoi qu'il en soit, rare. D'autre part, l'exemple construit (71), avec *comme N* à gauche interprété quantitativement, ne nous semble pas agrammatical, contrairement à ce qu'écrit C. Fuchs.

- (71) A : Il consomme encore beaucoup d'alcool et de cigarettes ?
B : Il a réduit sa consommation d'alcool, mais comme cigarettes, tu ne peux pas imaginer ce qu'il peut fumer !

¹⁸ Cet exemple montre une fois de plus l'ambiguïté de la marque graphique de détachement, la virgule : *comme contrepoison* pourrait être interprété comme un constituant intégré focus « rajout/ réparation », qui serait accentué à l'oral. Étant donné qu'il est question de poison dans le contexte précédent, on interprète plutôt *comme contrepoison* comme un élément thématique, non focal, inaccentué à l'oral.

Ces occurrences avec une proforme comme support mériteraient un examen plus approfondi, qui prenne davantage en compte les propriétés des différentes proformes qui interfèrent avec la structure *comme N*.

3. Conclusion

Dans cette étude, nous avons tenté de réintégrer dans l'économie générale de la phrase et du texte les types et les effets de sens de *comme N* déjà isolés par d'autres travaux (Right-Detached *Comme N*, Role-specifying *comme N* et interrogative type de K. Lambrecht (2004), interprétation temporelle-causale, etc.).

Nous suivons K. Lambrecht dans son approche constructionnelle du morphème *comme* : l'interprétation du segment *comme N* résulte de l'interaction de ses propriétés micro-sémantiques avec différents facteurs contextuels au premier rang desquels on trouve la structuration informationnelle et la position du segment dans la phrase.

La première nous a permis de distinguer des *comme N* de **catégorisation** et d'**extraction**. L'étude de la position a mis en évidence les interactions avec *comme N* qui sont résumées dans le tableau ci-dessous et semblent montrer que les zones périphériques droite et gauche ne sont pas strictement opposables dans la mesure où elles partagent une même construction, *comme N* non paradigmatique, qui englobe le RDCN de K. Lambrecht :

<i>Comme N</i>	Paradigmatique (contrastif) restrictif	Paradigmatique (contrastif) non restrictif	Non paradigmatique non restrictif
Intégré (appartient à la présupposition ou à l'assertion)	x		
Périphérie droite (appartient à la présupposition)			x
Périphérie gauche (appartient à la présupposition)	x	x	x

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- COMBETTES, B. (1998), « Thématisation, topicalisation, et éléments non-référentiels : le cas de l'adjectif détaché. » in Fuchs, C. et C. Marchello-Nizia, *Les opérations de thématization en français, Cahiers de Praxématique*, n°30, Praxiling Université Montpellier III, pp. 133-159.
- DUCROT O. (1980), *Les mots du discours*, Paris : Éditions de Minuit.
- FUCHS C. (1999), « Les tours qualifiants en « comme N » : Jean travaille comme maçon » in Deschamps, A. et J. Guillemin-Flescher (eds.), *Les opérations de détermination : quantification / qualification*, Paris / Gap : Ophrys, 1999, pp. 63-82.
- FUCHS C. & LE GOFFIC P. (2005), « La polysémie de *comme* », in Soutet O. (ed.) : *La Polysémie*, Paris : PUPS, pp. 267-291.
- GIVÓN T. (2005), *Context as other minds*, Amsterdam, Philadelphia : J. Benjamins.
- HAVU E. & PIERRARD M. (2006), « Le détachement est-il une propriété basique de la prédication seconde ? » in *L'Information grammaticale*, 109, Paris : De Boeck.
- JOLY A. & BOONE A. (2004), *Dictionnaire terminologique de la systématique du langage*, Paris : L'Harmattan.
- KUPFERMAN L. (1991), « Structure événementielle de l'alternance *un* / \emptyset devant les noms humains attribués » in Ansbre, J-C., *Absence de déterminant et déterminant zéro, Langages*, n°102, juin 1991, pp. 52-75.
- LAKOFF G. (1987), *Women, Fire, and Dangerous Things: What Categories Reveal About the Mind*, Chicago: University of Chicago Press.
- LAMBRECHT, K. (1994), *Information structure and sentence form. Topic, focus, and the mental representations of discourse referents*, Cambridge University Press.
- LAMBRECHT K. (2004), « On the interaction of information structure and formal structure in constructions. The case of French Right-Detached *comme-N* » in M. Friedman et J-O Östman (eds), *Construction Grammar in a Cross-Language Perspective. [Constructional Approaches to Language 2.]*, Amsterdam: Benjamins, pp. 157-199.
- LEARD J.-M. & PIERRARD M. (2003), « L'analyse de *comme* : le centre et la périphérie », in Hadermann P., Van Scijcke A. & Berré M. (eds), *La syntaxe raisonnée, Mélanges de linguistique générale et française offerts à Annie Boone*, Bruxelles : Duculot, pp. 203-234.
- MELIS L. (1979), « Compléments de phrase et compléments transpositionnels », in *Travaux de Linguistique* n°6, pp. 13-31.
- MILNER J.C. (1989), *Introduction à une science du langage*, Paris : Éditions du Seuil.
- MOIGNET G. (1981), *Systématique de la langue française*, Paris : Klincksieck.
- MOLINE E. (2005), « *Nous venons ici comme témoins* : A propos des emplois qualifiants de *comme* », *Actes du colloque franco-roumain de linguistique, 29-31 mai 2001*, Timisoara : Editura Excelsior Art, pp. 159-174.
- MOLINIER C. & F. LEVRIER (2000), *Grammaire des adverbes. Description des formes en -ment*, Genève-Paris : Droz

- NEVEU F. (2003), « Détachement, adjonction, discontinuité, incidence... – Présentation » in *Cahiers de praxématique*, n° 40, Montpellier : Praxiling Université Montpellier III, pp. 7-19.
- NØLKE H. (1994), *Linguistique modulaire : de la forme au sens*, Louvain/Paris : Peeters.
- ROSCH E. (1983), “Prototype classification and logical classification: The two systems” in Scholnick, E., *New Trends in Cognitive Representation: Challenges to Piaget's Theory*. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates, pp. 73-86.
- SOUTET O. (1994), *Syntaxe du français*, Paris : PUF.
- TOBBACK E. (2005), *Les constructions à attribut de l'objet et le marquage de la prédication seconde*, Thèse de doctorat, Université de Gand.
- WILMET M. (1986), *La détermination nominale*, Paris : PUF.